

Gerbe

d' HISTOIRES D'ENFANTS

gerbe de septembre 1993

Mouvement Ecole Moderne Pédagogie Freinet - Chantiers Pédagogiques de l'Est

LA GERBE est faite pour le plaisir de partager avec les autres des textes qui racontent une histoire. Peu importe si cette histoire est réellement arrivée ou si elle est, en partie ou entièrement, imaginaire. Mais ce qui est important par contre c'est que le lecteur comprenne bien ce que l'auteur du texte a ressenti, ou ce qu'il a vécu ou imaginé.

Si vous souhaitez être publiés par LA GERBE, proposez nous des textes: un comité de lecture en fera un choix.

Les envois sont à faire à l'adresse de CPE/L.Buessler 19, rue du vallon 68700 Steinbach. Durant l'année scolaire 1993/1994, LA GERBE paraîtra sept fois.

RENCONTRE AVEC UN PONEY

Soudain je me suis arrêtée... Jamais depuis longtemps, je n'avais vu aussi bel animal... Aujourd'hui pourtant cachée derrière un buisson, j'observais la belle robe alezane du poney qui broutait, et qui à chaque pas, s'approchait un peu plus de moi. Le poney avait quatre balzanes blanches au bas des jambes et sur son chanfrein s'étendait une large liste blanche. Subitement ses beaux yeux bruns plongèrent dans les miens... Silencieusement, je m'approchai de lui; le poney ne bougeait pas.... Prudemment, j'allongeai ma main vers ses crins soyeux. Quand elle toucha son encolure, je sentis un long frisson parcourir les flancs de l'animal. Puis l'alezan commença à me regarder d'un air un peu triste comme pour dire:

- Qui es-tu?

- Ne crains rien, dis-je, je ne te ferai rien.

Aussitôt, je courus emprunter un licol à la petite ferme équestre. Dix minutes plus tard, le poney n'avait pas bougé. Doucement je passai le licol sur son encolure. Un sursaut, une caresse et le licol fut en place. Le soir venait peu à peu; mon nouvel ami et moi rentrâmes pour commencer ensemble une vie heureuse...

Martine, CM2

Ecole des Romains, Rixheim (Haut-Rhin)

LE HERISSON

Il était une fois un hérisson qui vivait dans un trou de souris. Un jour une fée apparut près du trou de souris.

- Bonjour, monsieur le hérisson!
- Bonjour, madame la fée! Madame la fée?
- Oui? Qu'y-a-t-il?
- J'aimerais bien avoir un ami.
- Pas de problème, répondit la fée.

Et d'un coup de magie le hérisson a vu apparaître une famille hérisson où il n'y avait pas de mari. Alors le hérisson s'est mis avec la famille et ils vécurent très heureux.

Ludivine

Ecole de Wasserbourg (Haut-Rhin)

Dans cette première parution vous trouverez des textes provenant des écoles de Wasserbourg, de Rixheim, de Roderen et d'Ensisheim dans le Haut-Rhin, des écoles d'Avolsheim et de Hohatzenheim dans le Bas-Rhin, de l'école de Chissey-Sur-Loue dans le Jura

LE LOUP

Il était une fois un loup qui vivait avec sa grand-mère. Il n'avait que des habits que sa grand-mère lui tricotait.

Un jour, il a déchiré tous ses habits en jouant et sa grand-mère alla pour une fois en acheter. En attendant il fit la cuisine sans qu'elle le lui ait dit.

Quand la grand-mère rentra elle était toute fière de son petit-fils et elle invita les parents de son petit-fils à vivre chez elle.

Depuis ce jour la vie est plus belle.

Julie, CM1

Ecole de Wasserbourg (Haut-Rhin)

LE ROI RENVOYE

Il était une fois un roi qui avait très peur car tous les soirs vers minuit des vampires tuaient des nobles de sa cour.

Et ainsi de suite, la cour devint elle-même composée de vampires. Ils hantaient le château.

Un soir, ils kidnappèrent le roi et le jetèrent dehors.

Alors, le roi se réfugia dans un autre pays où il y avait un autre château.

Le roi devint esclave.

Et pendant ce temps, les vampires détruisaient le château.

Le roi vécut quatre ans et mourut.

Le château tomba en ruine.

Il paraît que ce château est l'Oeil de la Sorcière(*).

Et tous les soirs à minuit, les vampires hantent encore ces ruines.

Prenez garde ...

Jonathan, 9 ans

Ecole de Roderen (Haut-Rhin)

(*) une ruine située sur une colline à l'entrée de la vallée de Thann

MIRALDA

Dans un château, pas loin du village Rastapoulco, vivait une magnifique sorcière, Miralda, que personne ne connaissait.

Par une nuit orageuse, la sorcière sortit de son château avec sa drôle de voiture volante qu'on appelait "balai". C'était vraiment un sacré moyen de transport !

Elle s'assit sur son balai, mit le moteur en marche et décolla en criant: "Youpi !"

La sorcière vola longtemps, jusqu'à ce qu'elle vérifie le moteur et se dise: "Panne d'essence! Il faut que je me dépêche avant de faire un malheur."

Mais le moteur s'arrêta en plein ciel et Miralda tomba à pic de son balai. Elle s'enfonça dans le sol comme un poteau.

A ce moment là, Sébastien, un habitant de Rastapoulco, la sauva et elle devint la reine de ce village.

Fanny, CM1

Ecole d'Avolsheim (Bas-Rhin)

NATACHA DESOBEIT

Un matin, Natacha se lève. Elle va préparer son petit déjeuner. Elle va se laver et elle va à l'école.

En chemin, elle rencontre sa copine Fanny qui lui demande:

- *Tu sors?*

- *Quand? Ce soir? Je ne sais pas!*"

L'après-midi arrive. Après l'école, elle demande à sa maman:

- *Je peux sortir?*

- *Non, tu es punie!*

- *Pourquoi?*

- *Tu as fait du désordre et tu n'as pas rangé ta chambre!*

Natacha va dans sa chambre et s'enfuit par la fenêtre. Elle va à la discothèque et revient au milieu de la nuit.

A une heure de l'après-midi elle est encore au lit.

Sa maman lui dit:

- *Tu es de nouveau punie car tu t'es encore enfuit par la fenêtre. A chaque fois que je te punis, tu t'enfuis!*

Natacha ne s'enfuit plus jamais par la fenêtre car elle écoute sa maman.

Julia, 7 ans 10 mois

Ecole de Hohatzenheim (Bas-Rhin)

poèmes d'enfants

LA PLUIE

La pluie
qui tombe
sans bruit
nous engourdit,
nous ramollit,
nous aplatit.

Mon parapluie
s'engourdit,
se ramollit,
s'aplatit:

la pluie
est finie.

Jessie, CE2
Ecole de Chissey-sur-Loue
(Jura)

BIEN AU CHAUD

Dans ma maison, bien au chaud,
je vois le jour qui s'enfuit
et les étoiles là haut
qui s'allument dans la nuit.

J'entends le vent qui s'élançe
entre les tuiles du toit
et les grands arbres qui dansent
à la lisière du bois.

Vanessa, CM
Ecole des Romains, Rixheim
(Haut-Rhin)

FORTISSIMO

Le p'tit veau s'est mis au piano,
Les p'tits cochons au violon,
Les chevrettes aux trompettes.
"Ouille! Ouille!"
Crient les poules
"Il y a de quoi tourner la boule!"

Adeline
Ecole de Roderen, Haut-Rhin

LA PANNE DU COEUR

Un jour, Céline et moi, nous nous sommes mis dans la tête de faire du patin à roulettes dans la Forêt Noire. Nous sommes descendus les escaliers qui mènent à la rue. On a marché un peu et nous sommes arrivés devant un panneau où on pouvait lire, en allemand, "Schwarzwald" et en dessous avec des lettres rouges "entrée interdite". Nous avons eu peur parce que d'autres personnes nous avaient déjà dit que c'était dangereux pour les enfants. Mais Céline et moi avions quand même envie d'aller voir.

Nous sommes donc entrés dans la forêt. Les heures passaient et tout allait bien. Brusquement, j'ai regardé ma montre et j'ai vu qu'il était tard. Il fallait tout de suite rentrer à la maison. Mais nous avons marché longtemps et nous ne savions plus quel était le chemin du retour. Nous avons peur tous les deux mais il fallait que j'encourage Céline. La nuit tomba, les arbres étaient pour nous des monstres. J'ai entendu des hurlements des loups, la peur était plus forte que moi! J'étais sûr que mes parents et ceux de Céline avaient déjà prévenu la police.

J'avais l'habitude d'emporter avec moi des allumettes. Céline avait tellement peur qu'elle a eu un malaise cardiaque. C'est là que m'est venue l'idée de faire du feu pour que l'hélicoptère nous repère. Avec mon mouchoir, j'ai fait comme les indiens quand ils vont à la guerre.

J'avais surtout peur pour Céline, mais peu après, j'ai entendu des voix ainsi que des chiens de recherche. Là, la peur m'a lâché. J'ai crié et un gendarme nous a trouvés. Je lui ai dit d'appeler au plus vite l'hélicoptère pour envoyer Céline à l'hôpital.

Deux jours plus tard, Céline était déjà en convalescence et j'étais très heureux pour elle. Maintenant je suis sûr que c'était ma première et dernière aventure dans cette forêt!!!

Bruno, CM
Ecole J.Rasser, Ensisheim
(Haut-Rhin)

LA TARENTELE

Dans les pays méditerranéens vit une grosse araignée noire appelée tarentule (du nom de la ville de Tarente en Italie du Sud)?

On croyait que sa piqûre donnait une forte fièvre alors qu'en vérité elle est inoffensive. Pour guérir les malades, on les faisait danser deux jours et deux nuits sur un rythme très entraînant. Les malades étaient tellement épuisés qu'ils étaient bien calmés!

On a continué à danser cette musique et on lui a donné le nom de "tarentelle".

Voilà ce que les musiciens nous ont appris.

La classe
Ecole de Chissey sur Loue, Jura

Moi, j'ai peur de mourir un jour.

On a tous un peu peur de ça.

Un jour ça m'arrivera, pourtant.

Rien ne sert de mourir:

Il y a de la place pour tout le monde

Regardez, la Terre est grande!

Lucie, CM2

J'ai peur de mourir un jour. J'ai peur de mourir parce qu'après on ne peut plus exister. Et j'ai peur d'avoir mal en mourant.

Je n'aimerais pas mourir parce que je n'ai pas envie d'être enterré. J'avalerais de la terre et les vers me recycleraient.

Erwann, CE1

Je n'aimerais pas mourir. J'aimerais voir arriver la fin du monde, connaître les nouvelles inventions, voir s'il y aura des habitants sur Mars, voir si les dinosaures pourront revenir un jour...

Guillaume, CM2

Je n'ai pas peur de mourir parce qu'on me remplacera, parce que tout le monde doit mourir, parce qu'il n'y a pas de gens qui vivent très longtemps.

S'il n'y avait pas de mort la vie serait impossible.

Frédéric, CM2

J'ai peur de mourir parce que je serais peut-être malade, je pleurerais, je ne pourrais plus exister et je ne pourrais plus jouer avec mes amis.

Amélie, CE1

Moi, j'ai peur de mourir parce que ma famille sera triste et je ne pourrai plus revoir mes frères et mes amis.

Et puis il ne faut pas mourir bêtement alors il faut que je vive encore un peu pour apprendre des choses.

Jessie, CE2

Je n'ai pas peur de mourir parce que la mort est obligatoire!

Et puis j'irai rejoindre des amis, quelques personnes de ma famille et mes chiens qui sont déjà morts.

André-Pierre, CM1

Moi, j'ai peur de mourir parce que je quitterais ma famille et mes amis.

D'un autre côté, je n'ai pas peur parce qu'on m'a dit que la mort était bien mieux que la vie; d'ailleurs, je ne serais pas obligée de faire le ménage.

Alors il y a des avantages et des inconvénients des deux côtés!

Gwenaëlle, CM2

J'ai peur de mourir parce que je n'existerais plus et je ne pourrais plus jouer avec mes copains. J'ai peur de mourir parce qu'il y aura peut-être d'autres inventions que je ne pourrais pas voir.

J'ai peur de mourir parce que je ne pourrais plus voir ma famille: je voudrais vivre jusqu'à 200 ans!

Adrien, CE2

Moi, j'ai peur de mourir à cause de la guerre parce que maintenant elle est partout dans le monde. Alors elle risque bien de venir un jour à Germigney, à Chatelay ou à Chissey. Moi, je voudrais bien arrêter tout ça pour que le monde aille mieux. Je voudrais rester en vie pour être avec ma famille et mes amis.

Adélaïde, CM2

Mourir...
les textes de cette page sont extraits de
"La Nouvelle Gazette des Babouins" publiée par l'école publique de
CHISSEY SUR LOUE
(Jura)
classe de Pierre Lamaud
1992/1993